



**Thèse de doctorat de l'Université Paris-Est  
Spécialité Sciences de l'Éducation**

Laboratoire Interdisciplinaire de recherche sur les transformations des pratiques éducatives et des pratiques sociales (LIRTES)

**Nadia Abid**

**Les ateliers d'écriture : une expérience sociale  
diversifiée**

**Thèse dirigée par Hélène BEZILLE Professeure à l'UPEC**

Soutenue publiquement le 6 janvier 2016

**Jury :**

**Hélène Bezille**, Professeure, Université Paris-Est-Créteil

**Martine Lani-Bayle**, Professeure, Université de Nantes

**Francis Lebon**, Maître de conférences, Université Paris-Est-Créteil

**Jean Louis Le Grand**, Professeur, Université Paris 8

## Résumé

La présente thèse porte sur les ateliers d'écriture issus du « marché libre » (par opposition au marché institutionnel). Elle se propose d'étudier d'une part, les processus d'engagement à l'œuvre chez les participants au sein de deux ateliers d'écriture à Bordeaux, l'un ayant une visée plus spécifiquement d'insertion, et d'autre part, les processus de non engagement chez des personnes qui ne participent pas à l'un de ces ateliers. Pourquoi s'engage-t-on ou pas dans un atelier d'écriture ? Les variables sociodémographiques sont-elles les seules à l'œuvre dans ces processus ? Comment ces processus d'engagement ou de non engagement se sont-ils mis en place chez le sujet ? Que recouvre écrire dans ce contexte ?

L'enjeu de cette recherche est donc de saisir dans leur singularité les raisons qui sont à l'origine de ces processus en essayant de les comprendre à partir de 22 entretiens semi-directifs et en s'appuyant, entre autres, sur les travaux de Lahire, de Charlot, de Barré-de Miniac, de Dubet et de Mezirow.

Ce travail est le résultat d'une enquête à dominante qualitative menée entre 2010 et 2015. L'approche pluridisciplinaire convoque les sciences de l'éducation, la sociologie et l'anthropologie et inscrit la thèse dans le champ de la sociologie de l'éducation.

Pour mener à bien cette recherche, j'ai adopté un regard comparatif entre des participants et des non participants aux origines sociales variées (niveau scolaire, situation professionnelle, CSP des parents, pratiques d'écriture,...). Après une analyse complexe, par une approche de ces enquêtés, de leurs diverses raisons d'engagement ou de non engagement et à la lumière des variables sociodémographiques, cette étude amène à relativiser l'impact de ces variables sur ces processus et donne à voir quatre configurations avec des logiques d'actions multiples : les « contourneurs », les « créatifs », les « conformistes » et les « rêveurs ». Ces configurations sont venues éclairer de manière explicite, la genèse de ces processus d'engagement ou de non engagement dans un atelier d'écriture. En outre, elles interrogent en filigrane, ce que l'expression « atelier d'écriture » représente pour ces enquêtés.

Par ailleurs, de nombreux travaux sont unanimes pour présenter l'atelier d'écriture comme un dispositif capable d'amener l'individu non seulement à oser écrire, mais aussi à mieux écrire. Cette recherche n'échappe pas à ce postulat et va au-delà en examinant quatre parcours de participants, elle montre la manière dont ces derniers ont transformé profondément leurs schèmes de perception à l'issue de cet atelier d'écriture.

Mots clefs : atelier d'écriture, rapport à l'écrit, engagement, écriture, expérience sociale, transformation identitaire.

Méthodologie : entretiens semi directifs, monographies, entretiens exploratoires.

6 janvier 2015, à 14H  
UPEC, Immeuble la Pyramide, 80 avenue du général de Gaulle  
94 000 Créteil  
5eme étage, salle 521